

€URORENCONTRES

Groupement Européen des Pensionnés des Caisses d'Épargne et Entités Financières



N° 24 * Septembre 2019 * Éditions en allemand, espagnol, français, italiano et portugais * Distribution gratuite

26

EUROENCUENTRO
EUROENCONTRO
EURORENCONTRE
EUROINCONTRO
EUROTREFFEN
EUROMEETING



PAMPLONA

4 AL 10 DE MAYO DE 2020



NH IRUÑA PARK HOTEL

NH IRUÑA PARK HOTEL



Siège social et Administratif:
Calle Antonio de Cabezón, 29
28034 MADRID (Espagne)

PRÉSIDENT HONORAIRE

JEAN CLAUDE CHRÉTIEN

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

FRANCISCO RAMÍREZ MUNUERA

Vice-présidents

CÂNDIDO TRABUCO VINTÉM

MICHEL PAGEAULT

Secrétaire

ANTONIO GONZÁLEZ DÍEZ

Secrétaire adjoint

JEAN WOJTIUK

Secrétaire adjointe à la présidence

MARIA CREMILDA CABRITO

Trésorier

FERNANDO GALÁN BROTONS

COMITÉ EXÉCUTIF

(Président)

FRANCISCO RAMÍREZ MUNUERA

(Vice-présidents)

CÂNDIDO TRABUCO VINTÉM

MICHEL PAGEAULT

DÉLÉGUÉS À L'ASSEMBLÉE

Pour le Portugal:

RUI FEVEREIRO

DOMINGOS MARTINS

JOSÉ RIBEIRO GONÇALVES

ORLANDO SANTOS

Por la France:

JACQUES HUBERT

ANDRÉ SABLON

Banques Populaires

BERNARD NICOLAS

Pour l'Espagne:

DOMINGO PEREZ AUYANET

ANTONIO AURA IVORRA

Pour l'Italie:

EGIDIO RAMONDETTI

Pour l'Allemagne:

CHRISTA SAIA

MEMBRES D'HONNEUR

AGRUPACIÓN EUROPEA

DE CAJAS DE AHORROS

CONFEDERACIÓN ESPAÑOLA

DE CAJAS DE AHORROS

CAJA MEDITERRÁNEO

CAJA DE AHORROS DE ZARAGOZA

ARAGÓN Y RIOJA (IBERCAJA)

CAIXA GERAL DE DEPÓSITOS



SOMMAIRE



♦ Éditorial. Le Groupement met le cap sur sa XXVI Eurorencontre	3
♦ Le groupement: Son histoire, le présent et son avenir	4-5
♦ Hommage rendu par l'Université d'Alicante à Bernabeu, F.	6-7
♦ Francisco et le nouvel humanisme européen	8
♦ Assemblée Générale de AGE	10
♦ La conspiration du silence	11
♦ Eurorencontre 2019	
* Vienne, Vienne, toi seule restera à jamais la ville de mes rêves	12
* XXV Eurorencontre	13
♦ Le Brexit, autres "Exit" et la solidarité	15
♦ Le Piémont: Les prêteurs et la Caisse d'Épargne de Coni	16
♦ Eurorencontre 2020 à Navarre. Du 4 au 10 mai	17
♦ Un anniversaire inoubliable: Vienne	18

Plus de renseignements sur le Groupement:

Presidente (Espagne): framirezmunuera@gmail.com

Vicepresidente (Portugal): ctvintem@netcabo.pt

Vicepresidente (France): michel.pageault@orange.fr

Sécrétariat



info@euroencuentros.org

www.euroencuentros.org

DIRECTEUR

Groupement Européen
des Caisses d'Épargne et
Entités Financières

CONCEPTION ET MAQUETTE

Alicia González Amorós

IMPRESSION

TRACER-CAD (Impresión Digital)

C/ Médico Manero Mollá 13 Bajo

03001 Alicante (España) - Tel: +34 965216360

RÉDACTEURS

Rita Caballero
Jean Claude Chrétien
Michel Pageault
Francisco Ramírez Munuera
Egidio Ramondetti
Christa Saia
Cândido Trabuco Vintém

TRADUCTEURS

Miguel Tolosa Igualada (Coordinateur)
Nelia Tatiana Lima
Leila Cherrouk
Celina Dewisch
Valentina Ruta





ÉDITORIAL

LE GROUPEMENT MET LE CAP SUR SA XXVI EURORENCONTRE



Chers amis,

L'année dernière le Groupement européen a célébré à Vienne un événement d'une haute importance : le 25^e anniversaire de sa création. Dans la capitale autrichienne, nous avons eu une pensée pour ce groupe de visionnaires qui, unis par l'idée d'une Europe commune à tous les âges, ont encouragé la création d'un espace de cohabitation et d'amitié entre les différents pays membres. Dans un tel contexte commémoratif, notre très cher ami Cândido Vintém nous a fait part de son désir de se démettre de ses fonctions de président du Groupement pour des raisons personnelles. Nous tenons à remercier Cândido pour l'excellent travail qu'il aura accompli tout au long de son mandat, assurant le fonctionnement optimal du Groupement et le bon déroulement des conférences tenues lors des Eurorencontres. Il convient de souligner qu'au cours de ces dernières années, le président honoraire Jean-Claude Chrétien, puis le président exécutif Cândido Vintém par la suite, ont dirigé avec méthode les avancées de l'Association, surmontant chaque épreuve jusqu'à la célébration du 25^e anniversaire de ce grand projet auquel aura en grande partie contribué notre très cher et regretté ami Paco Bernabéu, décédé il y a peu.

Bernabéu était un visionnaire qui croyait en une Europe accueillante et ouverte où chacun trouverait sa place, un lieu de rencontre idéal qui permettrait à nous autres, personnes âgées, d'apporter notre grain de connaissance et d'expérience, et de tracer le chemin menant à un monde meilleur pour tous. Paco fut également l'instigateur du **Programme culturel intergénérationnel**, par le biais duquel il nous transmettait la nécessité de :

- ◆ Favoriser le dialogue entre les deux extrémités du spectre générationnel, fondé sur la collaboration et sur le partage des idées dans une bonne entente, permettant ainsi la création d'une société meilleure pour tous les âges.
- ◆ Tenter de comprendre et de s'adapter au phénomène de la mondialisation, en favorisant l'enrichissement culturel et la cohabitation pacifique entre tous les citoyens, indépendamment de la religion ou des croyances de chacun, qui convergeaient selon lui vers une même essence spirituelle.
- ◆ Se pencher sur le rôle déterminant que joue la société civile et l'importance de son action dans la construction d'une Europe des citoyens, l'une des grandes aspirations de ce grand homme.

Maintenir cet héritage et faire des idées de notre cher Bernabéu une réalité est un grand défi auquel nous sommes tous confrontés. Pour ma part, en tant que nouveau président qui reprend les rênes du Groupement, je ferai tout mon possible pour répondre à ces attentes, et compte sur votre confiance et votre soutien pour continuer à avancer sur le chemin de ce projet passionnant et ambitieux.

Je suis convaincu qu'ensemble, nous y parviendrons!

Francisco Ramírez Munuera (Espagne)
Président du Groupement Européen





LE GROUPEMENT EUROPÉEN : SON HISTOIRE, LE PRÉSENT ET SON AVENIR



Cette année nous avons commémoré le 25^e anniversaire du Groupement Européen, pour la première fois de notre histoire hors des frontières des pays membres. Nous avons choisi Vienne, la capitale autrichienne, avec une incursion à Bratislava en Slovaquie, afin de souligner notre ancrage européen et notre ouverture à d'autres pays de la communauté Européenne. Ce 25^e anniversaire est l'occasion de remonter le temps, de rappeler des événements importants qui ont jalonné ce quart de siècle, et de mettre à l'honneur les hommes et les femmes qui ont œuvré pour donner un sens, à la création et à l'action du Groupement Européen.

Le passé

1987, lors de l'assemblée générale des retraités et pensionnés espagnols à Saint Jacques de Compostelle, le processus de création d'une association Européenne a été retenu. **Le 12 juin**

1988, c'est à Madrid que fut adoptée, sous l'impulsion de Francisco Bernabeu, Président de la fédération espagnole des pensionnés et retraités, « la déclaration de Madrid », la première proposition de document fondateur de notre Groupement.

C'est en **juin 1993** que fut adoptée définitivement « la charte européenne des retraités », remise à divers membres de la commission et du parlement européen, par André Coutant Président fondateur de la fédération française. Quelques jours plus tard, réunis à Saragosse, les représentants belges, français, espagnols et portugais ont ratifié « la déclaration de Madrid ».

Mai 1994, l'association des retraités des caisses d'épargne européennes se réunit pour sa première assemblée générale, sous la Présidence de Francisco Bernabeu avec les représentants des pays fondateurs : José Lidon (Espagne), André Ségur et Roger Miraglio (France), Raphael da Costa Marques (Portugal), Raoul Maelstaf (Belgique). Grâce à la volonté, à la ténacité et à l'obstination de ces pionniers visionnaires notre Groupement venait de naître.

L'Histoire de notre Groupement est intimement dépendante de l'action de ceux qui ont œuvré avec dynamisme et compétence pour défendre les intérêts des retraités : Antonio Serra (Portugal), Ruth Rebert (Allemagne), Barry Ingham (Grande-Bretagne), José Barbera, Antonio

Orts et Domingo Auyanet (Espagne), Cyriel Van den Aemele (Belgique), Wihhelm Lemchen (Suède), Salvatore Motisi et Egidio Ramondetti (Italie) et Jean Vauriot (France) vice-président du Groupement de 1997 à 2004.

Cependant nous devons retenir les noms des deux grands présidents espagnols, José Lidón et José Roberto López, qui ont façonné le devenir du Groupement, chacun avec ses qualités et son charisme mais surtout la volonté d'intégrer la dimension européenne et son évolution permanente. Leur objectif essentiel étant : la prise en compte des problèmes des retraités dans des périodes souvent difficiles pour l'Europe et des différences de situation entre les pays membres.

C'est à **Isdabe en 1998**, que succédant à José Bernabeu, José Lidón accède à la Présidence. Il va moderniser l'Amicale, devenue Groupement des retraités et pensionnés des caisses d'épargne européennes. Pour accroître la participation aux Assemblées Générales, autrefois réservée aux membres fondateurs, il crée les Eurorencontres, rassemblement convivial et de travail ouvertes aux délégations des pays membres et invités.

Très tôt il comprend l'importance du dialogue et avec Diego Carrasco, professeur de traduction et d'inter-

prétation à l'Université d'Alicante, il met en place la traduction des textes présentés aux Eurorencontres.

En 1999, lors de l'Eurorencontre qui se tient conjointement avec le congrès international de l'Unesco, le Groupement promulgue « la déclaration d'Alicante, qui stipule que les droits des retraités sont égaux à ceux des actifs. En 2002, à Peñíscola il laisse la présidence à José Roberto Lopez, et devient le premier Président honoraire. L'humaniste José Lidón décède en 2010.

José Roberto López va donner au Groupement une impulsion nouvelle et originale, faite à la fois de rigueur et d'évolution concertée et maîtrisée. Avec acharnement il conduit le Groupement vers des horizons européens. Sa grande réussite : notre adhésion comme membre actif à la Plateforme européenne ÂGE à Bruxelles.

Pour poursuivre son action, il crée le GET, groupe d'étude technique, qui permet lors des Eurorencontres, de confronter nos idées et d'élaborer les conclusions remises à la plateforme Âge. Même hospitalisé et affaibli, il n'a jamais cessé de se battre pour « une Europe pour tous les Âges, au service des plus déshérités ». C'est l'héritage qu'il nous a laissé. en nous quittant **début 2011**. Franco Salza (Italie) faisant bénéficier le Groupement de sa parfaite



connaissance des problèmes Européens, a assuré la présidence de 2005 à 2007, aux côtés de (JR López, président délégué)

Le présent

Après le décès de José Lopez, j'ai assuré la présidence du Groupement. Avec le soutien des membres du Comité Exécutif (Cândido Vintem, Portugal- Paco Ramirez et Antonio Diez, Espagne) j'ai conforté et développé nos rapports avec ÂGE plateforme. J'ai élaboré les nouveaux statuts du Groupement, adoptés à Lisbonne le 18 avril 2012.

Ces nouveaux statuts ont permis :
* l'adhésion individuelle des régions espagnoles, pour faire suite à la démission de la Fédération Espagnole, la participation à l'assemblée des délégués, avec voix délibérative, des représentants allemands et italiens, * la création d'une présidence tournante triennale et d'un secrétariat administratif permanent, assuré par Alicia González.

En 2013, à Tossa de Mar, élu Président Cândido Vintem a pris en main le destin du Groupement avec compétence, obstination, dynamisme mais également beaucoup de diplomatie. Il a multiplié les échanges afin d'accroître nos rapports avec la plateforme Âge et obtenir l'adhésion de nouveaux pays.

Enfin, avec le soutien de Francisco Ramirez, après de nombreuses années de tractations, il a pu finaliser, cette année à Séville, le retour de la fédération espagnole au sein du Groupement. Avec Miguel Tolosa et ses étudiants de l'Université d'Alicante il a réalisé les modifications nécessaires dans le domaine des traductions simultanées, afin de faciliter le dialogue lors des assemblées plénières.

L'avenir

A Vienne, Francisco Ramirez est devenu le 7^e Président, du Groupement. Avec ses connaissances, ses compétences et le soutien du comité exécutif (Michel Pageault 1^{er} vice-président, Cândido Vintem, Antonio Diez, et Cremilda Cabrito), il conduira le Groupement vers de nouveaux objectifs adaptés aux profondes mutations actuelles et futures de l'Europe.

Si le Groupement Européen est un lieu de rencontre et de convivialité, sa mission essentielle est européenne, étant donné sa complémentarité avec ÂGE, la plateforme des personnes Âgées à Bruxelles. Notre GET alimente par ses communications les dossiers mis à l'étude par ÂGE, pour des interventions auprès des parlementaires et des membres de la commission européenne. Il n'est pour s'en convaincre que de rappeler certaines conclusions adoptées lors des Eurorencontres :

♦ *La discrimination sanitaire et la maltraitance (2008)*

♦ *La discrimination socio- économique (2009);*

♦ *La solidarité intergénérationnelle (2010);*

♦ *L'Europe, pour sortir de la crise et quel sera le rôle des retraites (2013);*

♦ *Comment s'assurer que l'économie des seniors soutient les droits d'égalité et de participation des personnes âgées (2015);*

♦ *Quelle est l'Europe que nous construisons et quelle est l'Europe que nous laisserons aux générations futures(2016);*

L'Europe à la croisée des chemins entre populisme, migration, désintégration et avenir (2017);

Dans certains pays européens le populisme et le nationalisme radical enregistrent des avancées électorales, certaines en se nourrissant d'un sentiment d'insécurité, de frustration et d'appréhension des populations, sous les effets des crises économique-financière et sociales auxquelles on peut ajouter une crise politique de leadership susceptible de menacer l'avenir Européen.

Ce phénomène politique, loin d'être unitaire au sein de l'espace communautaire, pourrait néanmoins générer une instabilité des institutions européennes.

La construction de l'Europe était une nécessité, elle demeure un projet permanent, et les différentes crises qui la frapperont obligeront à effectuer des réformes structurelles nécessaires.

Nous devons savoir expliquer aux jeunes générations les défis auxquels ils seront confrontés, si nous ne voulons pas qu'ils assistent, en spectateurs passifs, à la mutation mondiale des prochaines décennies.

PRÉSIDENTS DU GROUPEMENT EUROPÉEN

1. Francisco Bernabeu
2. José Lidón
3. Franco Salza
4. José Roberto López
5. Jean Claude Chrétien
6. Cândido Vintém
7. Francisco Ramirez



Jean Claude Chrétien (France)
Président honoraire du
Groupement Européen



Hommage rendu par l'Université d'Alicante à Francisco Bernabeu Penalva

Le 28 juin, l'Université d'Alicante a organisé une table ronde autour du thème:

FRANCISCO BERNABEU ET LA CULTURE À ALICANTE

D. José Ramón Navarro, professeur des universités à Alicante, a présenté les intervenants suivants :

- **Dre Concha Bru**, docteure en Philosophie et en Lettres.
- **Emily Romera**, diplômée en Pédagogie et chercheuse à l'Observatoire de l'âgeisme .
- **Rafael Pedauyé**, géologue, ex-directeur du Centre éducatif de Los Molinos.
- **Juan Navarro**, professeur de philosophie auquel Bernabéu était très attaché.

José Ramón Navarro a commencé son discours sans détour et a déclaré qu'Alicante ne pouvait être pleinement comprise sans inclure dans l'équation la Caisse d'épargne du Sud-Est [Caja de Ahorros del Sureste], en raison de l'implication de l'entité financière dans la vie économique, sociale et culturelle de cette ville durant la seconde moitié du XXe siècle, période d'exercice de Paco au sein de cette institution.

Le professeur a souligné les vertus et les valeurs qui étaient celles de Bernabéu, dont la vision humaniste avait un fondement chrétien. Navarro a mentionné ses auteurs fétiches, sa bibliothèque (*petite mais complète*). Il prenait du plaisir à être entouré, et avait un goût prononcé pour la musique, la nature... Le professeur partagea avec nous les expériences qu'il avait vécues avec Paco au cours de ses dernières années de vie, et son émotion fut bientôt contagieuse.

Vint ensuite le tour de Rafael Pedauyé. Après avoir remercié José Ramón Navarro pour son invitation, il nous confia qu'il s'adressait toujours à Bernabéu en employant les formes *don Francisco* ou *monsieur Bernabéu*. Au-delà d'un titre formel, ce choix a toujours été empreint d'une signification lourde de sens, témoignant du respect et de la reconnaissance de sa qualité humaine. Il rappela le premier échange qu'il avait eu avec Paco, alors intéressé par un communiqué de presse portant sur un Centre pour l'Environnement, que la Caisse d'épargne d'Alicante et de Murcie, connue à l'époque sous ce nom, venait de mettre en place.

Parler d'éducation environnementale n'a rien de particulièrement novateur aujourd'hui, mais le faire au début des années 80 et miser sur la création d'un Centre spécifique à cet

effet, c'est jouir d'une vision prospective et d'une capacité d'innovation à la fois louable et digne de convoitise, deux qualités dont Francisco faisait preuve à un degré exceptionnel.

C'est pourquoi nous pouvons affirmer que Bernabéu était un pionnier ; il avait déjà été responsable des débuts de l'informatisation de la Caisse d'épargne avant de devenir l'instigateur de Jubicam et du programme « Intergénération » de l'Université Permanente.

À cette deuxième intervention succéda celle de Concha Bru, qui commença par mettre l'accent sur la nature humaniste et la bonhomie de Francisco Bernabéu, un travailleur infatigable dont la douceur, l'incroyable énergie et la grande sagesse étaient connues de tous. Ils s'étaient rencontrés pour la première fois à l'Université Permanente où il fut étudiant entre les années 2000 et 2015, s'inscrivant dans plus de 40

rentes, tels que le cinéma, la littérature, la musique... toute discipline en relation avec les arts et les sciences humaines, avant de s'intéresser au thème de l'environnement et de la nature... Il intégra également l'Observatoire de l'âgeisme et des médias.

Concha nous lut un manifeste datant de 2006 que lui et un groupe d'élèves de l'Observatoire avaient envoyé aux médias et dans lequel ils dénonçaient l'image que ces derniers véhiculaient sur les personnes âgées, tout en y joignant des réclamations pour améliorer les moyens de communication et de diffusion des informations.

Plus tard, en avril 2009, un événement international autour du thème « Les défis sociaux du XXIe siècle » vit le jour avec la collaboration de Bernabéu. Concha revint sur toute l'énergie émanant de Paco qui, par le biais de ses contacts mais surtout des courriels qu'il envoyait de



modules, auxquels s'ajoutent conférences, séminaires et autres travaux ; une formation équivalant à un diplôme de troisième cycle couplé d'une spécialisation.

Une unité entière d'enseignement dans laquelle il s'était inscrit portait notamment sur les stratégies de vieillissement, les relations sociales ainsi que sur l'amélioration de la mémoire. Il s'est par la suite penché sur des sujets de nature diffé-

manière continue, partageait des réflexions, des propositions, des dénonciations... *qui nous ont toujours poussés à réfléchir sans relâche...*

Concha Bru évoqua finalement le rôle moteur qu'il avait joué lors de la création de l'Association des retraités de la CAM, de la Fédération espagnole des retraités des caisses d'épargne, et du Groupement européen.

Emily Romera prit ensuite la parole, et nous fit lecture d'un écrit de Tomás Escrivá dans lequel il disait notamment avoir perdu un camarade de l'UPUA, de l'Observatoire de l'âgeisme et des médias, de la Jubicam et de la CAM à la fois. Il rappelait la bonté, l'honnêteté et l'amabilité de Paco, dont ce dernier faisait preuve même lors des différends... Ils partageaient ensemble les bancs du module intitulé Personnes âgées et Médias, discipline qui donna naissance au projet de l'Observatoire. Escrivá s'est uni dans le respect et la reconnaissance à cet hommage.

Ce fut finalement au tour de Juan Navarro, pour qui Paco était à la fois un professeur et un ami, de prendre la parole. Il fit mention des liens étroits qui l'avaient uni à sa famille jusqu'à l'adolescence ; le temps qui passe et les aléas de la vie avaient étioilé cette relation et il finit par malheureusement perdre contact

avec eux. Selon lui, Paco vivra toujours dans les mémoires par son enthousiasme, sa persévérance, et ses projets qui ne laissaient personne sur le bord de la route. Il tira des enseignements de Bernabéu deux leçons : la nécessité d'adopter une vision d'ensemble de la nature et de l'idée d'intergénération, axe thématique des initiatives de ce pionnier ; et un discours intergénérationnel qui sera au cœur du débat social en Europe dans les trente prochaines années.

Juan Navarro a mentionné quelques-unes des activités auxquelles Bernabéu avait pris part, suscitant l'émerveillement et l'enthousiasme parmi ses collègues, avant de se pencher sur son goût prononcé pour la nature, sa philosophie panthéiste, et leurs rencontres dans le jardin de San Vicente... Quelques versets du philosophe et naturaliste Thoreau portant sur le pouvoir transformateur que la contemplation de la nature exerce sur cha-

cun, et qui, selon Juan Navarro, auraient éclairé l'esprit de Paco, vinrent clôturer son intervention. La cérémonie prit fin sur les quelques mots de la fille de Paco, Inmaculada, qui a remercié tous les membres de la table ronde pour leur affection et les efforts fournis, que son père aurait sans aucun doute beaucoup appréciés.

« Je suis émue rien qu'en imaginant à quel point il aurait été fier et heureux aujourd'hui. S'il avait été là, il serait déjà en train de passer des coups de fil, de faire des propositions, et d'organiser des rendez-vous pour mettre en place toutes les idées qui ont été formulées », a-t-elle confié.

DES SOUVENIRS À JAMAIS OUBLIER



**Merci pour tout,
Francisco Bernabeu**

FRANCISCO ET LE NOUVEL HUMANISME EUROPÉEN: Message du Pape à l'occasion de la remise du Prix international Charlemagne

« Que t'est-il arrivé, Europe humaniste, paladin des droits de l'homme, de la démocratie et de la liberté ? Que t'est-il arrivé, Europe terre de poètes, de philosophes, d'artistes, de musiciens, d'écrivains ? Que t'est-il arrivé, Europe mère de peuples et de nations, mère de grands hommes et de grandes femmes qui ont toujours su défendre et donner leur vie au nom de la dignité de leurs frères et sœurs ? », s'est-il demandé. La créativité, le génie, la capacité de se relever et de dépasser ses propres limites sont ancrés dans l'âme de l'Europe. Le siècle dernier, elle a témoigné à l'humanité qu'un nouveau départ était possible : après des années de conflits tragiques, qui ont abouti à la guerre la plus terrible dont on se souvient, est apparue dans l'histoire, par la grâce de Dieu, une nouveauté sans précédent.

Les cendres des décombres n'ont pu étouffer l'espoir et la recherche de l'autre, qui brûlaient dans le cœur des pères fondateurs de ce projet européen. Ils ont jeté les fondations d'un rempart de paix, d'un édifice bâti par des États qui ne s'étaient pas unis par les liens de la force, mais par le libre choix du bien commun, renonçant pour toujours à s'affronter. L'Europe, après tant de divisions, s'est finalement retrouvée et a commencé à édifier sa maison. Cette « famille de peuples », admirablement agrandie entre temps, semble dernièrement trouver de moins en moins sa place entre les murs étrangers de la maison commune, parfois érigés selon des plans s'éloignant du judicieux projet conçu par les Pères. Cependant, je reste convaincu que la résignation et la fatigue ne font pas partie de l'âme de l'Europe, et que « les difficultés peuvent aussi devenir de puissants promoteurs d'unité ».

● **Capacité d'intégration** : Erich Przywara, dans son magnifique ouvrage *L'idée de l'Europe*, nous invite à penser la ville comme un lieu de cohabitation entre diverses instances et divers niveaux. Il connaissait cette tendance réductionniste qui habite chaque tentative de penser et de rêver le tissu social. La beauté enracinée dans beaucoup de nos villes est due au fait qu'elles ont réussi à conserver dans le temps les différences d'époques, de nations, de styles et de visions.

Il suffit de regarder l'incalculable patrimoine culturel de Rome pour une fois de plus confirmer que la richesse et la valeur d'un peuple s'enracinent justement dans le fait de savoir articuler tous ces niveaux dans une saine cohabitation. Les réductionnismes et autres tentatives d'uniformisation, loin de générer des valeurs, condamnent nos peuples à une cruelle pauvreté : celle de l'exclusion. Et loin d'apporter grandeur, richesse et

beauté, l'exclusion provoque la lâcheté, l'étrécissement et la brutalité. Loin de donner de la noblesse à l'esprit, elle le dote de mesquinerie. Les racines de nos peuples, les racines de l'Europe, se sont consolidées au fil de son histoire du fait qu'elle a appris à intégrer dans une synthèse toujours neuve les cultures les plus diverses et sans lien apparent entre elles. L'identité européenne est, et a toujours été, une identité dynamique et multiculturelle.

● **Capacité de dialogue** : S'il y a un mot que nous devons répéter jusqu'à nous en lasser, c'est celui-ci : dialogue. Nous sommes invités à promouvoir une culture du dialogue en cherchant par tous les moyens à ouvrir des espaces afin que l'échange soit possible, nous permettant ainsi la construction du tissu social. La culture du dialogue implique un apprentissage authentique, une ascèse qui nous aide à reconnaître l'autre comme un interlocuteur valable ; qui nous permette de regarder l'étranger, le migrant, celui qui appartient à une autre culture, comme un sujet à écouter, considéré et apprécié. Il devient aujourd'hui urgent d'impliquer tous les acteurs sociaux dans la promotion « d'une culture qui privilégie le dialogue comme forme de rencontre », en promouvant la recherche de consensus et d'accords, mais sans la séparer de la



préoccupation d'une société juste, capable de mémoire, et sans exclusions. La paix sera durable dans la mesure où nous munissons nos enfants des armes du dialogue, dans la mesure où nous leur enseignons le bon combat de la rencontre et de la négociation. Ainsi, nous pourrons leur laisser en héritage une culture qui sait définir des stratégies non pas de mort mais de vie, non pas d'exclusion mais d'intégration.

Cette culture du dialogue, qui devrait être insérée dans tous les cursus scolaires comme axe transversal des disciplines, aidera à inculquer aux jeunes générations une manière de résoudre les conflits, différente de celle à laquelle nous les avons habitués. Aujourd'hui, il est urgent de pouvoir réaliser des « coalitions » non pas uniquement militaires ou économiques mais culturelles,

éducatives, philosophiques, religieuses. Des coalitions qui mettent en évidence que, derrière beaucoup de conflits, le pouvoir de groupes économiques est souvent en jeu. Des coalitions capables de défendre le peuple de l'utilisation que l'on fait de lui à des fins impropres. Armons nos semblables de la culture du dialogue et de la rencontre.

● **Capacité de générer** : Le dialogue, et tout ce qu'il comporte, nous rappelle que personne ne peut se contenter d'être spectateur ou simple observateur. Tous, du plus petit au plus grand, sont des acteurs de la construction d'une société intégrée et réconciliée. Cette culture est possible si nous participons tous à son élaboration et à son édification. La situation actuelle n'admet pas de simples observateurs des luttes d'autrui. Au contraire, c'est un appel fort à la responsabilité personnelle et sociale. En ce sens, nos jeunes ont un rôle prépondérant. Ils ne constituent pas l'avenir de nos peuples, mais ils sont le présent ; ils sont ceux qui, déjà par leurs rêves, par leur vie, sont en train de forger l'esprit européen. Nous ne pouvons pas penser l'avenir sans leur offrir une réelle participation comme agents de changement et de transformation. Nous ne pouvons pas imaginer l'Europe sans les rendre participants et protagonistes de ce rêve. Si nous voulons envisager un avenir qui soit digne, si nous voulons un avenir de paix pour nos sociétés, nous pourrions l'atteindre uniquement en misant sur la vraie inclusion : « celle qui offre le travail digne, libre, créatif, participatif et solidaire ». Ce passage (d'une économie monétaire à une économie sociale) non seulement donnera de nouvelles perspectives et opportunités concrètes d'intégration et d'inclusion, mais aussi nous ouvrira de nouveau la capacité de rêver de cet humanisme dont l'Europe a été le berceau et la source. Avec l'esprit et avec le cœur, avec espérance et sans vaine nostalgie, comme un fils qui retrouve dans la mère Europe ses racines de vie et de foi, je rêve d'un nouvel humanisme européen, « d'un chemin constant d'humanisation », requérant « la mémoire, du courage, une utopie saine et humaine ».

◆ Je rêve d'une Europe jeune, capable d'être encore mère : une mère qui ait de la vie, parce qu'elle respecte la vie et offre l'espérance de vie.

◆ Je rêve d'une Europe qui prenne soin de l'enfant, qui secoure comme un frère le pauvre et le demandeur d'asile à la recherche d'un refuge, car il ne lui reste plus rien.

◆ Je rêve d'une Europe dont on ne puisse pas dire que son engagement pour les droits de l'homme a été sa dernière utopie.

Transvia Mucho más que viajes.

Nuestra gran experiencia en el sector turístico, nos permite organizar, desde cualquier punto de España, una amplia programación de viajes con itinerarios de gran interés. Siempre acompañados por uno de nuestros guías y seleccionando cuidadosamente los hoteles y servicios para que puedan disfrutar de un feliz y cómodo viaje.



Disponemos de una flota de autocares dotada del máximo confort y seguridad. Sus últimos avances en tecnología harán que su viaje sea cómodo, agradable y seguro.



Información y reservas:

Transvia - Mucho más que viajes.
C/San Fernando, 5 03001 Alicante.
965 14 39 50
euroencuentro@viajestransvia.com



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE AGE

La Plateforme AGE des personnes âgées



Assemblée Générale , du 12 au 14 juin 2019 BRUXELLES

L'Assemblée générale annuelle de la plateforme : AGE, s'est tenue à Bruxelles du 12 au 14 juin 2019, dans le salon « Oslo » du THON Hôtel Bruxelles Centre.

Après les formalités d'enregistrement des membres des différentes délégations, le président d'EBBE JOHANSEN a ouvert les travaux, après avoir salué la présence de plus de 60 participants, permettant ainsi que le quorum soit atteint.

Dans son propos liminaire, il a évoqué les questions d'actualité, notamment les récentes élections européennes et les inquiétudes liées au « Brexit ».

Sur le thème des élections européennes il a souligné que le taux moyen de participation avait été supérieur à 50 % sur l'ensemble de l'Europe, avec un score de 66 % pour le Danemark, son pays.

Il a par ailleurs annoncé le prochain renouvellement de la présidence du Parlement, de la Commission Européenne et de plusieurs instances dont la Banque Centrale Européenne (B.C.E).

En ce qui concerne l'issue, toujours incertaine du Brexit, il a fait part de ses inquiétudes sur l'impact que pourrait avoir, sur la plateforme AGE, le départ de la délégation du Royaume Uni, impact financier notamment.

La partie statutaire de l'A.G s'est ensuite déroulée, avec l'adoption de l'ordre du jour et l'approbation du procès-verbal de l'A.G 2018. Le président Johansen a ensuite soumis au vote de l'assemblée, les candidatures de nouveaux membres, dont 3 en tant que « full members »: Le conseil suisse des aînés, la fédération finlandaise des retraités et la fondation « cinq ans de plus » des pays Bas.

Ces trois nouveaux candidats ont été élus à une large majorité. Une candidature, au titre des membres « observateurs » a été présentée par

l'Association Turque du droit des personnes âgées.

Cette candidature a suscité quelques réserves et le vote s'est traduit par : 40 oui, 12 abstentions et 5 votes contre.

Présentation du rapport annuel par la secrétaire générale, Anne-Sophie Parent.

L'année 2018 a été largement consacrée à la lutte contre toutes les formes de discriminations liées à l'âge, ce que les anglo-saxons désignent par le terme : « ageism ».

Dans ce cadre, la plateforme AGE a bénéficié des travaux d'un étudiant autrichien, qui a rédigé une maîtrise universitaire sur le sujet.

Anne-Sophie PARENT a ensuite évoqué les travaux réalisés en vue d'améliorer les conditions de travail des aidants, en particulier la reconnaissance d'un droit au répit, de 5 jours de congés par an.

Elle a fait part des interventions faites par la plateforme AGE auprès des différentes délégations au Parlement européen, avant les élections. Elle a rappelé les dossiers en cours relatifs à l'adaptation des nouvelles technologies aux personnes âgées, notamment le rôle de la banque néerlandaise sur les systèmes de paiement en ligne, ceci à l'initiative de la plateforme.

D'autres dossiers font l'objet d'une étude, ainsi : le projet sur les soins palliatifs ou celui sur les impacts de la « mal- nutrition ».

Point financier :

L'approbation des comptes de résultat, du budget et le renouvellement du mandat des commissaires aux comptes, ont été obtenus à une large majorité, de même que la décision de maintenir la cotisation au même niveau que les années précédentes. Toutefois, le trésorier : J.M HOTE, a rappelé que le financement

de la plateforme était constitué à 80 % par des subventions européennes et à hauteur de 20 % par les cotisations des membres.

Il a ajouté que le Brexit pourrait avoir un impact négatif sur le montant de ces 20 % et qu'à ce titre, la plateforme AGE, envisageait le versement d'une cotisation « exceptionnelle » de 10 % pour l'année 2020. Soumise au vote, cette proposition n'a pas été retenue.

La seconde journée a été consacrée aux conférences, sur le thème de l'égalité et de la participation des personnes âgées, dans les différentes instances de protection sociale ou d'éducation.

Divers intervenants, de différents pays sont venus témoigner de leurs expériences en la matière. De nombreux et intéressants échanges avec la salle ont ponctué la fin de la journée. Quant à la dernière demi-journée, elle a été consacrée à l'adoption de la déclaration finale de cette AG 2019 sur le thème :

La vie est "intergénérationnelle" par nature et l'Europe doit agir en ce sens !

Cette affirmation implique une lutte permanente contre toutes formes de discrimination liée à l'âge. Nous avons besoin d'un nouveau contrat intergénérationnel afin d'établir durablement l'égalité et la justice sociale, tant pour les jeunes générations que pour celles des plus âgées.

A cette fin, les membres de AGE plateforme Europe, approuvent les positions prises par les chefs d'état ou de gouvernement européens, à SIBIU (Roumanie) en particulier sur la protection de notre mode de vie, de notre démocratie et de nos règles de droit. Ils invitent les nouveaux dirigeants élus à poursuivre et amplifier cette action pour toujours plus d'inclusion, de progrès social et de solidarité entre les générations et les pays.

Michel Pageault (France)
Vice-président du Groupement



LA CONSPIRATION DU SILENCE



Il y a 50 ans, Simone de Beauvoir voyait déjà la vieillesse de son temps comme un châtimeur, un système de vie mutilant qui ôtait au plus grand nombre toute raison de vivre.

L'éminente philosophe écrivait que cette réalité ne pouvait être mesurée qu'au moment de la retraite : le troisième âge atteint, les personnes âgées n'avaient plus leur place sur cette terre.

Cette militante pour l'égalité des droits doutait que notre société puisse prendre soin des personnes du troisième âge et leur accorde les mêmes droits que ceux octroyés aux autres membres de la communauté, car elle leur refuse le minimum nécessaire et les condamne à la misère, à la solitude et au désespoir.

De **Beauvoir** affirme que, pour apaiser la conscience de la société :



Voilà notre mission. Bien qu'avec le recul, nous ne puissions nous empêcher de nous sentir ébranlés par ce brin de nostalgie lorsque les souvenirs de ces années-là sont ravivés.

Fort heureusement, les conditions des personnes âgées se sont améliorées au fil du temps.

Lors de la dernière assemblée de la Plateforme AGE, à laquelle a assisté notre vice-président Michel Pageault, et après de longs débats, la déclaration suivante fut adoptée :

**La vie est
"intergénérationnelle" par
nature et l'Europe doit agir en
conséquence!**

Cette déclaration représente une lutte constante contre toute forme de discrimination fondée sur l'âge.

Un nouveau contrat intergénérationnel est aujourd'hui nécessaire si nous désirons bâtir de manière durable une justice sociale et une égalité, valables pour toutes les générations, quelle que soit la tranche d'âge.

Cet engagement sera le thème central de notre prochain Congrès, autour duquel s'articuleront les différentes communications et présentations de travaux.



Ses idéologues ont forgé des mythes, incitant à voir le vieillard comme le sage vénérable qui domine de très haut ce monde terrestre : il est un vieux fou qui radote et divague. Qu'on le situe au-dessus ou en-dessous de notre espèce, en tout cas on l'en exile.

Il faut faire entendre les voix de ces « parias », car ce sont des voix humaines ; on comprendra alors que leur malheureux sort dénonce l'échec de toute notre civilisation : impossible de le concilier avec la morale humaniste que professe la classe dominante...

Tout est à reprendre dès le départ : ce système doit être radicalement bouleversé. Il faut briser la conspiration du silence, qui évite si soigneusement d'aborder la question du dernier âge...



EURORENCONTRE 2019



Vienne, Vienne, toi seule restera à jamais la ville de mes rêves...

En avril 2019, le Groupement européen des retraités des caisses d'épargne et des entités financières a célébré son 25^e anniversaire. En cet honneur, le Conseil d'administration a décidé pour la première fois de son histoire de tenir sa session annuelle par-delà les frontières du sud de l'Europe (Espagne, Portugal, Italie). Ainsi, 200 membres venus du Portugal, d'Espagne, de France et d'Allemagne se sont réunis en avril dans la belle ville de Vienne et ont partagé ensemble une semaine autrichienne riche en activités. Les points suivants ont été débattus lors des différentes réunions :

- ◆ Situation financière de l'association européenne.
- ◆ Rapport d'activité du président.
- ◆ Avenir du Groupement.



Notre président Cândido Vintém a malheureusement jugé bon de renoncer à la direction du Groupement européen après six années jalonnées de victoires. Il fut un leader exemplaire, toujours prêt à se battre corps et âme pour ses membres et pour le maintien de l'esprit européen. - « Cher Cândido, nous te souhaitons des jours remplis de sérénité et nous espérons célébrer encore de nombreuses eurorencontres à tes côtés ! – M. Francisco Ramírez Munuera a



été élu nouveau président du Conseil d'administration. Nous lui souhaitons réussite et courage pour les années à venir, afin qu'il puisse accomplir

toutes les tâches qui lui ont été confiées et qui ne sont pas toujours évidentes. Grâce à l'excellente organisation dont ont fait preuve le président et l'agence de voyages Viajes Transvia, le programme de cette année n'aurait pu être plus varié. Notre guide touristique, Ulrike, nous a fait découvrir sa ville, Vienne, durant une semaine. Nous avons traversé le Vieux et le Nouveau Danube, visité l'église du Jubilé, le Prater et la Grande Roue, la majestueuse Karlskirche et l'Opéra. Nous avons flâné dans le quartier historique et découvert ses nombreux cafés, avant de rejoindre la Hofburg, résidence des Habsbourg, et l'École espagnole d'équitation. Nous avons continué notre périple à la cathédrale Saint-Étienne, affectueusement surnommée « Steffl » par les Viennois. Cet important édifice gothique est le point de repère de la ville. Sa toiture composée d'un entremêlement de tuiles vernissées de dix couleurs différentes est à couper le souffle. L'autel de la cathédrale de Wiener Neustadt, sa chaire et la tombe de l'empereur Frédéric III comptent parmi les trésors artistiques les plus importants. Malheureusement, le beau temps n'aura pas été de la partie lors de notre excursion à **Bratislava**. C'est sous la pluie que nous avons visité la capitale slovaque, fouettés par le vent. Nous nous sommes dirigés vers la vieille ville en traversant la porte Saint-Michel, entrée de l'ancienne fortification du XIV^e siècle. Sur le chemin, nous sommes passés près de la cathédrale, de nombreux somptueux palais, du Cumil (l'homme qui travaille) sortant d'une bouche d'égout, et de la fontaine de Maximilien. La vue depuis les hauteurs château baroque aurait été plus belle encore si le temps avait été plus clément. Après avoir déjeuné dans l'ancien palais de la famille Zichy, nous avons poursuivi notre circuit touristique avec une visite de la célèbre église bleue Sainte-Élisabeth, construite au début du XX^e siècle d'après un style art nouveau hongrois. Fort heureusement, le soleil brillait le lendemain et notre escapade à l'abbaye de Melk dans la Wachau y est sans doute pour quelque chose. L'abbaye est consi-

dérée comme l'un des plus beaux et plus grands sites baroques d'Europe. Depuis sa construction en 1089, elle a été habitée sans interruption par des moines bénédictins. Après avoir visité les installations extérieures du monastère, sa salle de marbre, ses importantes bibliothèques et la collégiale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, nous avons eu le privilège d'assister à la prière du midi des moines. Lors de notre croisière de Melk à Dürnstein, nous avons pu profiter à l'heure du déjeuner des paysages enchanteurs



du Danube, bordé de ses vignobles, châteaux et petits villages. À Dürnstein, nous avons eu l'occasion d'acheter des souvenirs et des produits locaux à base d'abricots de la région. Le **Wienerwald** est un lieu de villégiature très apprécié des Viennois. Ce bois, d'une superficie totale de 1250 km² et à la forme semi-circulaire, entoure la métropole à l'ouest et abrite l'abbaye cistercienne de Heiligenkreuz, datant du XI^e siècle. Aujourd'hui, 96 moines y vivent encore. Le cloître est le cœur même de l'ensemble monastique. La salle capitulaire enferme en son sein le tombeau principal du duc Frédéric II de la famille Babenberg, le dernier saint patron du monastère. Dans un petit marché situé dans la cour intérieure et achalandé autour de la colonne de la Trinité, les membres des paroisses et des monastères voisins proposent des produits artisanaux. Village niché dans le bois autrichien, Mayerling offre bien plus qu'un paysage époustoufflant. Car c'est à l'endroit même où se trouve aujourd'hui l'église de l'ordre du Carmel que le prince héritier Rodolphe mit fin à ses jours et à ceux de sa maîtresse Marie Vetsera dans leur pavillon de chasse, en se suicidant par balle le 30 janvier 1889.

Les faits, à l'époque dissimulés au public, sont la tragédie de l'âme d'un héritier déchu du trône rongé par le désespoir, drame autour duquel le mystère plane aujourd'hui encore. Le vendredi nous devions nous lever tôt, car nous allions visiter le château de *Schönbrunn*, résidence d'été des Habsbourg. L'impératrice Marie-Thérèse fit de cette bâtisse le centre lumineux de ses demeures en la rénovant maintes et maintes fois. Au cours de notre visite, nous avons été émerveillés par la beauté au style rococo du monument, ses ornements en stuc doré et blanc et ses fresques impériales ornant les murs des chambres individuelles. Des réceptions officielles et des concerts se tiennent aujourd'hui encore dans la salle des fêtes de 400 m², magnifiquement conservée. Le parc du châ-

teau, de style baroque tardif avec sa gloire et sa fontaine de Neptune, ses 32 statues de pierre bordant les sentiers qui serpentent dans les jardins somptueusement dessinés, est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996. Cette journée a pris fin avec un concert à l'élegant Kursalon. L'Orchestre de salon Alt Wien nous a charmés en jouant des mélodies d'opérettes et de piano de compositeurs tels que Mozart et Johann Strauss. Les solistes et danseurs rayonnaient du charme viennois, qui a rapidement conquis l'ensemble des spectateurs. C'est dans la taverne de vins viennoise « Landhaus Grinzing » que nous avons passé notre dernière soirée dans une ambiance agréable autour d'un bon dîner, enveloppés par une musique populaire. Nous sommes ensuite montés

dans l'une des 15 cabines de la Grande Roue construite en 1897 dans le Prater et avons pu profiter d'une jolie vue sur Vienne de nuit, malheureusement sous la pluie. Le groupe allemand remercie l'ensemble des organisateurs, Cândido, Santiago et leur équipe pour leur hospitalité ; et Alicia pour sa gentillesse, son calme et sa sérénité. Cette année aura eu un saveur toute particulière car elle aura dû relever les défis du secrétariat, mais aussi de l'interprétation, qu'elle a assurée aux côtés de Celina, interprète allemande, étant donné l'absence d'autres professionnels des langues. En attendant avec impatience la nouvelle eurorencontre, nous vous disons « Servus » et à l'année prochaine.

Christa Saia

Déléguée Allemande à l'Assemblée



XXVe EURORENCONTRE 2019 À VIENNE

Chronique du voyage réalisée par Rita Caballero

Du 28 avril au 5 mai 2019, s'est tenue dans la ville de Vienne la 25^e édition de l'Eurorencontre du Groupement européen des pensionnés des caisses d'épargne et des entités financières. Quel meilleur tableau que celui de la capitale autrichienne pour célébrer les noces d'argent de cette Eurorencontre ? L'inauguration a débuté par un pot de bienvenue accompagnant les paroles chaleureuses de notre cher président, M. Cândido Vintém.



Vienne, ville des valse de Strauss, de la musique et du bleu Danube, attendait notre venue, désireuse de nous faire découvrir ses monuments, musées, ruelles, places, édifices, et paysages à couper le souffle, nous émerveillant chaque jour un peu plus de sa majesté recouverte de dame impériale. La présence humaine dans la capitale autrichienne, qui doit son nom à la rivière Vienne, remonte au Paléolithique. Bien plus tard, une partie de la civilisation celtique élit

domicile à l'endroit même où la rivière Vienne se jette dans le Danube. Les romains établirent également leurs camps militaires à l'emplacement actuel de la vieille ville. Ces camps furent détruits avec l'arrivée des premières vagues migratoires, vers le Ve siècle, avant que la région ne voie des tribus germaniques, slaves, ainsi que des peuples venus des steppes asiatiques, tels que les Huns, envahir ses terres.

Charlemagne annexa le territoire, qui devint une région frontalière du Saint-Empire romain germanique. Bien des années plus tard, elle fut envahie par les Hongrois. Vers 976, l'administration de la Province tomba entre les mains de la famille Babenberg, dont le règne dura 270 ans. Le XIII^e siècle marqua la chute de la dynastie et le Duché fut repris par le souverain de Bohême, qui le perdit de nouveau face au roi élu d'Allemagne, Rodolphe I^{er} de Habsbourg. Ces événements ouvrirent la voie à la mise en place d'une monarchie qui durerait jusqu'en 1928. Cette histoire riche a été marquée par deux tentatives de siège en 1523 et en 1683 par l'Empire ottoman. Ces épisodes historiques permirent à des palais, des édifices, des églises, des musées et des monuments, beaucoup d'entre eux de style baroque, de venir embellir la ville. Le Palais impérial, dénommé Hofburg, fut la résidence d'hiver de la plupart des sou-

verains appartenant à la dynastie des Habsbourg. Il s'agit d'un complexe de bâtiments d'époques et de styles différents, et comptant de nombreuses pièces, où résidèrent notamment François-Joseph II ainsi que son épouse, connue sous le nom d'impératrice Sissi. Le château de Schönbrunn, résidence d'été de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, se voulait le Versailles autrichien. Un million de florins de l'époque auraient été déboursés pour financer la construction de son salon du million, dont les murs sont recouverts de lambris en bois de palissandre des Caraïbes. La grande galerie du château est une copie de



celle de Versailles et était réservée aux banquets offerts par la Cour ; aujourd'hui, les concerts de Schönbrunn y ont lieu en été. Les jardins du palais sont impressionnants. L'actuel musée du Belvédère, de style baroque, fut construit en vue de servir de résidence d'été au Prince Eugène de Savoie.

Ses salles sont aujourd'hui utilisées lors de différentes expositions d'art. *Le Baiser* de Gustav Klimt compte parmi les œuvres que l'on peut y trouver. Le palais Albertina, ancienne résidence, abrite l'une des plus importantes collections d'art. Situé juste derrière l'Opéra de Vienne, il contient des œuvres de Monet, Picasso, Renoir, Cézanne, Chagall, Modigliani,



Matisse, Kandinsky, ou encore de Francis Bacon, pour n'en citer que quelques-uns. Une balade à travers les charmantes ruelles de la vieille ville nous conduit à la cathédrale Saint-Étienne, érigée au XIIe siècle en tant qu'église paroissiale selon une architecture romane tardive. La nef principale fut construite au XIIIe siècle à la suite d'un incendie. Le XVe siècle marqua la fin de la construction de la tour, culminant alors à une hauteur de 136 mètres, avant que la cathédrale ne soit couronnée au XVIe siècle d'un heaume datant de la Renaissance. Au XXe siècle, elle fut de nouveau ravagée par un incendie et sa toiture fut recouverte de deux cent cinquante mille tuiles. Sa nef centrale est de style gothique et son autel, baroque. Sa chaire est un chef-d'œuvre d'art gothique. La cathédrale renferme en son sein le tombeau impérial de Frédéric III. D'autres bâtiments de la ville se distinguent par leur beauté. Une statue symbolique haute de quatre mètres, représentant la sagesse politique et tenant dans sa main droite Nike, déesse grecque de la victoire, garde l'entrée du Parlement de style néo-classique. L'hôtel de ville, dont le style néo-gothique est inspiré de l'architecture bruxelloise, est lui aussi un bijou de symbolisme. Dans l'Opéra d'État, premier bâtiment érigé sur le boulevard du Ring au XIXe siècle, des représentations d'opéra ou de ballet classique sont organisées quotidiennement et sont projetées à l'ex-

térieur sur une grande toile ornant la façade de l'édifice. Vienne est la capitale de la musique. En visitant les lieux commémoratifs aménagés pour honorer les grands musiciens de l'époque, chacun se laisse porter par l'atmosphère dans laquelle des artistes tels que Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Brahms, ou encore la dynastie des Strauss, ont composé d'excellentes œuvres. C'est au Kursalon que nous avons eu le privilège d'assister à un concert enchanteur. La capitale autrichienne compte de magnifiques monuments. Beaucoup ont été érigés en hommage à des personnages ayant marqué l'histoire du pays, tandis que d'autres sont commémoratifs, tels que la Colonne de la peste, de style baroque et dédiée à la Sainte Trinité, qui fut élevée après que Vienne fut ravagée au XVIIe siècle par cette épidémie. Ce sont dans les forêts viennoises



encerclant la ville que Strauss et Beethoven avaient pour habitude de partir en quête d'inspiration, laissant ces magnifiques décors leur insuffler leur musique, à l'instar de Schubert, qui y résida et dont les compositions en furent inspirées. La vallée du Bahaüs où se trouve l'abbaye de Melk, est la meilleure adresse pour la dégustation de vin blanc. Les Bénédictins transformèrent l'ancien château en abbaye, et se chargeaient de l'éducation aussi bien des jeunes garçons que des jeunes filles. Sa célèbre bibliothèque renferme cent mille volumes. Depuis l'abbaye, nous nous sommes rendus à l'embarcadère pour une balade sur le Danube, qui nous mènerait jusqu'au joli village de Dürnstein avec ses rues pavées et ses recoins bucoliques. Notre visite à Bratislava, capitale de la Slovaquie, nous a permis de découvrir une ville à la fois jeune, dynamique, et ancrée dans les traditions. Sur le

chemin, chacun découvre les charmantes places de la Vieille Ville, et se perd dans ses rues romantiques. Dix-neuf monarques furent couronnés dans la cathédrale Saint-Martin, et son célèbre château fut le siège des rois hongrois. Parmi les monuments emblématiques, nous retrouvons également le Musée national slovaque, qui devrait être reconstruit, ainsi que le Théâtre national slovaque. Un dîner dans une taverne de Grinzing, célèbre village viticole fondé au XIIe siècle, clôtura notre séjour à Vienne. Alors que nous nous laissons porter par la musique et que nous goutions à la joie d'être tous réunis, notre président, M. Cândido Vintém, s'est de nouveau adressé à nous. L'Eurorencontre touchait à sa fin. La panse bien remplie, nous n'avions plus qu'à visiter le Prater, où nous avons pu faire un tour de Grande Roue et contempler le paysage pittoresque défilant lentement sous nos yeux. Au-delà de nos visites, cette Eurorencontre aura été rythmée par une ambiance chaleureuse, et placée sous le signe du respect, du bon comportement, et d'une bonne dose de joie. Nous pouvons dire que cette semaine aura nourri notre âme de bonheur.



Rita Caballero Caballero (Espagne)
Association Insulaire des pensionnés de
la Caisse d'Épargne des Îles Canaries



LE BREXIT, AUTRES "EXITS" ET LA SOLIDARITÉ



L'une des questions qui préoccupe tous les Européens ces derniers temps est la possibilité que le Royaume-Uni se désolidarise du projet européen (lors d'une sortie avec ou sans accord).

Les conséquences politiques et sociales internes d'une telle décision ne pourront être évaluées, le moment venu, que par les citoyens directement concernés. Nous sommes convaincus que les valeurs démocratiques resteront en vigueur au sein du plus ancien système constitutionnel et parlementaire du monde occidental.

Comme là n'est pas la question pour nous, citoyens d'une Europe que nous voulons aussi harmonieuse que possible entre cultures, religions et communautés, nous sommes préoccupés par les arguments de certains (encore minoritaires, pour l'instant...) qui préfèrent l'isolationnisme à la solidarité et la division d'un espace commun créé suite aux ravages de la Seconde Guerre mondiale. Il semble que les dirigeants européens aient déjà oublié les origines de ce conflit et ses conséquences dévastatrices pour la vie de millions de citoyens pacifistes.

Malheureusement, nous commençons à avoir la sensation que les valeurs de solidarité s'érodent aussi bien dans les sociétés fortement stigmatisées durant l'après-guerre

(comme en Hongrie, en Pologne, ainsi que dans les pays situés de l'autre côté de l'ancien « rideau de fer »), que dans les sociétés de la « vieille Europe », comme c'est le cas aujourd'hui en Italie et en Turquie.

Même au sein des microsociétés telles que les écoles ou les entreprises, le culte de l'individualisme est érigé en loi dans un monde qui met un terme aux liens de solidarité comme point de référence.

Il est « normal » que ceux qui étudient ou travaillent à nos côtés soient perçus comme des adversaires qui ne représentent pour « moi » que des obstacles à « mes » résultats et devant être mis hors d'état de nuire le plus tôt possible.

Solidarité ou objectifs communs, de quoi est-il vraiment question ? Avons-nous la certitude que la somme de deux et deux ne soit pas supérieure à quatre ?

Afin d'illustrer ces propos à petite/ grande échelle, prenons à titre d'exemple la microsociété que représente le système de santé au sein de la banque dans laquelle j'ai travaillé.

Ce système a été créé dans les années soixante, à une époque où l'assistance sociale et le soutien sanitaire étaient très précaires dans mon pays. Son financement repose sur la solidarité de ses bénéficiaires

et sur la contribution de la banque. Comme tout système de solidarité, chaque membre verse un pourcentage de son salaire ou de sa pension, quel que soit le nombre de personnes vivant dans son foyer ou ses besoins en matière de santé.

Cependant, sur certains « forums » et même lors de réunions de travail, une tendance inverse commence à émerger. Selon cette nouvelle ligne de pensée, le montant versé par chacun doit être proportionnel au nombre de personnes à la charge de l'individu concerné, et il est même proposé que ceux qui utilisent le plus le système, en raison de maladies graves ou imprévues, paient davantage.

L'isolement, le culte de sa propre supériorité et l'aversion pour l'autre sont des symptômes qui ne laissent rien présager de bon.

Il est évident qu'il existe encore des « villages d'Astérix » qui continuent de résister, prouvant à tous que le maintien de l'esprit de solidarité et de communauté qui a présidé à la création de l'Union européenne est possible.

C'est pourquoi nous pensons que les Associations de retraités qui composent notre Groupement européen devraient continuer d'exister et participer activement aux Eurorencontres.

Ce n'est qu'en travaillant main dans la main avec des entités telles que notre Groupement européen et d'autres associations telles que la Plateforme AGE, que nous serons en mesure de prévenir la multiplication des « exits » et raffermir les valeurs de solidarité.

Cândido Trabuco Vintém (Portugal)
Vice-président du
Groupement Européen





LE PIÉMONT: LES PRÊTEURS ET LA CAISSE D'ÉPARGNE DE CONI

Nous nous représentons souvent le Piémont comme une région périphérique du royaume d'Italie, une terre qui a vu s'affronter des formes plus au moins distinctes de pouvoir territorial : la maison de Savoie, le Montferrat, le marquisat de Saluces ou encore les différentes communes. En réalité, si le Piémont jouit d'une grande variété de paysages économiques, c'est en grande partie en raison de l'existence de domaines aussi divers que variés imbriqués les uns dans les autres. Parmi ces tableaux, la frontière naturelle formée par les Alpes est témoin du rôle clé de passage joué par les routes et ports piémontais. En outre, sur le plan institutionnel, les sentiers et vallées furent d'importantes voies d'affirmation politique : que dire du poids de la vallée d'Aoste et du val de Susse dans la création des États de Savoie. Du milieu du XIII^e siècle jusqu'à la fin du siècle suivant, la politique commerciale de la maison de Savoie œuvrait au déplacement du commerce italien de Montgenève, du Dauphiné et de Bourgogne vers la commune de Montcenis et vers le canton du Valais afin de conserver le plus longtemps possible le contrôle de ces régions. Les prêteurs sur gage, dont la progression à travers les Alpes avait accompagné l'expansion territoriale de la dynastie savoyarde, ont également fait leur apparition au cœur de cette stratégie. Certains prêteurs avaient conservé leur double activité, combinant fonctions et pratiques purement commerciales et financières. Les origines de ces familles sont étroitement liées aux besoins financiers des pouvoirs locaux, communaux ou princiers, auxquels elles devaient verser un droit bourgeois ou un tribut annuel si elles désiraient pouvoir exercer leur

trésorier, de collecteur d'impôts, de percepteur de péages ou de receveur de douanes. Au fil des années, le besoin croissant de capitaux généré par les activités commerciales, artisanales et industrielles était tel que les monts-de-piété se sont également étendus au Piémont, donnant naissance pour certains d'entre eux à de grandes banques : l'Istituto Bancario San Paolo di Torino créé à Turin pour le Piémont en 1853. Toujours au début du XIX^e siècle, outre les banques d'intérêt national, des caisses d'épargne ont commencé à voir le jour. La Cassa di Risparmio di Torino, qui a commencé à fonctionner en 1827, fut la première à s'établir dans le Piémont, suivie par celles d'Alexandrie, d'Asti, et d'autres provinces de la région. En 1855, la Cassa di Risparmio di Cuneo a également été créée sur décision de l'Administration municipale à Coni. Son patrimoine de



5 100 lire était divisé en 102 obligations de 50 lire chacune, réparties comme suit : 51 destinées à la mairie de Coni, 20 octroyées à l'hôpital civil de Santa Croce, 20 distribuées à la Congrégation de la charité, 5 concédées à l'hôpital des Incurables et 2 à la garderie d'enfants, à la Pia Opera Fabre-Laurenti ainsi qu'à la Société de travailleurs. La première agence était située dans la ville de Coni même. L'objectif principal de cette nouvelle entité était, selon ses fondateurs, de stimuler « l'esprit de l'économie », de « faciliter l'utilisation fructueuse des petites épargnes », et de « protéger les citoyens du chantage des intercepteurs et usuriers animés par la cupidité ». Au cours des années suivantes, la Cassa a également assumé la fonction de mont-de-piété et a continué à croître. Les premiers dons caritatifs furent bien évidemment octroyés à ses membres, notamment à la commune, qui a obtenu des prêts et construit les premières toilettes publiques. La croissance de la Cassa di Risparmio di Cuneo s'est poursuivie à un rythme régulier, si bien que l'année 1920 fut marquée par l'inauguration des succursales de Tende, de Saint-Dalmas-de-Tende, de Demonte, et de Villefalet. En

1921, ce fut au tour des agences de Saint-Dalmas-le-Bourg d'ouvrir leurs portes avant que le champ d'action de l'entité s'étende à l'ensemble de la province au lendemain de l'acquisition par incorporation de la Cassa di Alba dans les communes de Dronier (1928) et de Mondovi (1930). Durant les années d'après-guerre, la Cassa di Risparmio di Cuneo a surfé sur la vague de l'essor des industries de sa province (FERRERO di ALBA et la nouvelle usine MICHELIN) et a poursuivi sa croissance en augmentant les dépôts, en adhérant pleinement à la souscription de titres de dette publique, et en accordant à taux réduit des prêts non garantis aux communes, aux personnes morales ainsi qu'aux associations d'artisans et d'agriculteurs. En 1956, un centre mécanographique avant-gardiste a été créé afin de répondre aux besoins récents et modernes des entreprises. Le développement de la Cassa di Risparmio di Cuneo s'est poursuivi à un rythme toujours plus effréné. Les excellents chiffres des comptes annuels ont permis une augmentation des dons caritatifs prévus par les statuts tout en apportant une aide concrète à de nombreuses initiatives culturelles, artistiques et d'intérêt public mises en place par la province. Les crises économiques nationales, qui ont généré des crises de marchés et pesé sur de nombreux bilans des établissements de crédit, ont encouragé de nombreuses banques à fusionner. C'est ainsi que de multiples entités présentant un bilan avec déficit se sont vues sauvées par le Piémont qui, riche de son assiduité et de sa prévoyance, a dû sacrifier ses banques et caisses d'épargne. Dans la pratique, toutes les caisses d'épargne piémontaises les plus capitalisées ont disparu et ont adopté de nouveaux noms qui n'ont plus rien à voir avec les terres qui les avaient jadis vues naître. La Cassa di Risparmio di Cuneo a également cessé d'exister en 1995, laissant derrière elle un grand vide dans le cœur de nombreux citoyens. Toutefois, la plupart des succursales opèrent toujours sous un autre nom, et la perspective de voir le produit de la vente des actions de la Cassa di Risparmio di Cuneo profiter aux actifs de la Fondazione Cassa di Risparmio di Cuneo, apportant ainsi sur le long terme un soutien financier de taille à toute initiative d'utilité publique d'intérêt dans la province, suffit à redonner le sourire aux habitants de Coni.

Giraud Renzo et Egidio Ramondetti
Groupe italien



profession. Il est également évident que ceux qui ont su entretenir intelligemment leurs relations avec les dirigeants locaux, qui traquaient le moindre écu, ont réussi à obtenir des autorisations et des cessions. Ces dernières leur ont permis de s'implanter durablement sur le territoire et de percevoir de nombreux privilèges, tout en se voyant attribuer des fonctions publiques telles que les professions de

EURORENCONTRE 2020 - Du 4 au 10 mai

NAVARRRE - ESPAGNE

Nous célébrons une année de plus des Eurorencontres. À cette occasion, nous avons sélectionné en Espagne une destination au charme incontestable : la **communauté forale de Navarre**, terre de Culture, d'Art, de Tradition, d'Histoire, de Nature et de Gastronomie. Nous donnerons le coup d'envoi de notre programme touristique dans la ville de **Pampelune**, capitale du royaume historique de Navarre, fondée par les Romains et traversée par les pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Notre hôtel se trouve dans le quartier paisible de San Juan, bien desservi et situé à quelques pas seulement du parc Yamaguchi, d'inspiration japonaise. Lors d'une balade jusqu'au centre-ville, nous traverserons le parc de la Taconera avant que nos pas ne nous guident vers les célèbres arènes, la cathédrale et les remparts de la vieille ville. Sur la Plaza del Castillo débouchent les ruelles étroites du centre historique, truffées de bars et de terrasses où nous pourrions déguster les *pintxos*, délicieuses bouchées typiques de ces terres marquées à jamais de l'empreinte d'Hemingway. **Saint-Sébastien**. Située dans le Pays basque, nous consacrerons à cette ville une journée entière de visite. Une fois arrivés sur la côte Cantabrique, nous parcourons la Belle Easo, son élégante baie et son centre historique, où nous laisserons les célèbres *pintxos* réveiller nos papilles. À l'heure du déjeuner, nous nous dirigerons vers un restaurant typique de la charmante ville d'**Hondarribia**, que nous explorerons en toute tranquillité durant l'après-midi. **Royaume de Navarre**. Nous découvrirons également le cœur du royaume historique de Navarre, et visiterons les places médiévales d'Olite et d'Unjué. Avec ses demeures palatiales, **Olite** est un important lieu gothique et abrite le **palais royal**. **Unjué** est l'un des plus beaux villages d'Espagne : bastion défensif historique perché au sommet d'une montagne, il offre une vue imprenable sur les Pyrénées.



Nous consacrerons une journée entière au **chemin de Saint-Jacques**.

◆ **La Tolède du nord**. Petite ville constituée de trois bourgs médiévaux, Estella est une halte obligatoire pour tout pèlerin en partance pour Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce lieu regorge de charmants recoins qui valent la peine d'être visités.

◆ **Puente la Reina**. « Carrefour » où ses deux routes principales se rejoignent, Puente la Reina est un village lourd de symbolisme pour le pèlerin. Le pont roman élevé au-dessus de la rivière Arga illustre toute la beauté et la majesté de l'itinéraire de Saint Jacques

◆ **Pago de Arinzano**. Quoi de mieux qu'un bon vin pour accompagner notre pèlerinage ? Lors de notre périple nous visiterons cette impressionnante bodega, conçue par le célèbre architecte Rafael Moneo.

Place aux excursions au **CHÂTEAU DE JAVIER** et à l'**ABBAYE SAN SALVADOR DE LEYRE** !

◆ **Le château de Javier**, berceau du saint patron de Navarre, est construit sur un promontoire rocheux. Après avoir passé son pont-levis, nous nous engouffrons dans un monde de tours, de donjons, de mâchicoulis, de meurtrières et autres embrasures, où naquit saint François Xavier, missionnaire et cofondateur de la Compagnie de Jésus.

L'abbaye San Salvador de Leyre est le monument roman emblématique de Navarre, et renferme en son sein les piliers de l'ancien royaume. Après plus de mille ans, la vie monastique suit son cours à Leyre au rythme du *ora et labora*, selon la règle de saint Benoît. Le chant grégorien, dont les mélodies remontent au VIII^e siècle, est inscrit au patrimoine culturel de l'humanité.

Comme vous pouvez le constater, le programme est particulièrement alléchant et ce voyage en vaut le détour : inscrivez ces dates dans votre agenda et dirigez-vous à l'agence qui, comme pour chaque édition, est chargée de l'organisation de notre événement.



Pampelune



Monastère de Leyre



Saint-Sébastien

► Pour plus de renseignements, nous vous prions de bien vouloir contacter l'agence directement :

VIAJES TRANSVIA: Tel: +34 96 514 39 50 - E-mail: euroencuentro@viajestransvia.com

Maintenant, nous attendons votre participation...

Francisco Ramírez Munuera (Président), **Michel Pageault** et **Cándido Trabuco Vintém** (Viceprésidents)

UN ANNIVERSAIRE INOUBLIABLE – VIENNE





**Au prochain EURORENCONTRE!
Nous vous attendons tous à Pampelune !**

